

LA CHRONIQUE DES PETITS FRÈRES DES PAUVRES SUR RCF

I Vendredi 22 janvier à 6h55

« RÉALISER LES PROJETS DES PLUS DÉMUNIS POUR ADOUCIR LEUR VIE »

Claire Granger, directrice des ressources pour l'accompagnement des Petits Frères des Pauvres

RCF : Bonjour Claire, aujourd'hui vous souhaitez nous raconter l'histoire d'un accompagnement mené par les bénévoles des Petits Frères des Pauvres.

CG : En effet Simon, ce matin j'ai envie de vous partager l'histoire de Joseph et de son livre. Joseph a eu une vie mouvementée. Il vit à Marseille et il est gravement malade. Il y a un an et demi, sa maladie le conduit aux portes du désespoir et il tente de mettre fin à ses jours.

« *Quand je me suis réveillé, on m'a dit « occupez vos jours, lisez, écrivez... » nous raconte-t-il. C'est ce qu'il décide de faire et il commence à écrire dans son lit d'hôpital. Il écrit tant que cette activité prend une place centrale dans sa vie. Les bénévoles qui l'accompagnent à l'hôpital observent un véritable changement en lui. Joseph a un nouvel objectif et malgré la maladie, il répète à tous qu'il a repris goût à la vie « grâce à tout cet aréopage de gens de cœur autour de lui ».*

Une fois son histoire écrite, Joseph émet le souhait de voir son livre édité avant de mourir, plusieurs bénévoles se mobilisent alors pour rendre cela possible. Ils se relaient d'abord pour saisir les pages manuscrites puis pour faire éditer le texte en quelques exemplaires.

« *C'est inimaginable que j'ai pu faire un livre !* », dit Joseph qui estime qu'avoir écrit sa vie lui a permis de faire un bilan : « *Cela m'a fait du bien d'écrire, cela m'a fait aussi avoir des remords d'avoir fait ou de ne pas avoir fait certaines choses.* »

RCF : jusqu'au bout de la vie, il est possible de réaliser des projets ?

CG : Oui Simon. A travers l'histoire de Joseph et de la détermination de Mylène, Gérard et des autres bénévoles de cette équipe, nous retrouvons ce qui fait l'essence de l'accompagnement des Petits Frères des Pauvres. Nous tâchons de nous ajuster aux désirs de la personne pour contribuer à améliorer son quotidien et si la personne le souhaite, nous restons auprès d'elle malgré les difficultés et la maladie jusqu'à la fin de sa vie.



Nous voyons au travers de petites attentions comme de plus grands projets, que nous pouvons adoucir le quotidien des personnes et même parfois, redonner du goût à leur vie. Cette pulsion de vie existe en chacun de nous et il est possible de la raviver comme cela a été le cas pour Joseph.

Cela peut prendre des formes différentes : revoir un lieu qui est cher à la personne, faire un repas savoureux, partir en vacances, écouter ses chansons préférées, recevoir un massage ou un soin esthétique, ou encore entrer dans un projet artistique.

Au-delà de toutes ces attentions, les bénévoles des Petits Frères des Pauvres contribuent surtout à permettre aux personnes âgées, isolées, démunies, malades ou en fin de vie de pouvoir s'exprimer à la hauteur de ce qu'elles souhaitent.

Par ces gestes et ces attentions, nous pouvons tous, comme le dit très justement un des bénévoles de l'équipe qui accompagne Joseph à Marseille, devenir des "pourvoyeurs d'apaisement".